PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

15 September 1989 **Doc. 6115**

REPORT

on arms sales and human rights[1]

(Rapporteur : Mr SPEED)

I. Draft resolution

presented by the Political Affairs Committee[2]

The Assembly,

1. Recognising the inalienable right of every country to defend itself individually or collectively in the event of armed attack, in accordance with Article 51 of the United Nations Charter, and the right of nations to ask for aid and assistance from other countries to ensure respect for that principle;

2. Aware also of the substantial political, economic and commercial interests involved in the international trade in all kinds of armaments, including foreign policy, balance of payments, economies of scale and employment considerations in the exporting countries;

3. Convinced that current levels of arms exports, while now declining, clearly go beyond that required for the legitimate self-defence and security purposes of many recipient nations, and that purchases of arms are often pursued at the expense of the economic and social development of countries in the Third World;

4. Believing, too, that many arms exports may be used for the violation of human rights over

1. See Resolutions 873 (1987) and 892 (1988), and Reference No. 1552 of 26 January 1987.

2. *a.* Unanimously adopted by the committee on 13 September 1989.

Members of the committee: MM. *L. Steiner (Chairman), Martinez (Vice-Chairman),* Alemyr, *Antretter,* Mrs *Baarveld-Schlaman,* MM. Baumel *(Alternate: Fourré),* Björck, *Björklund,* De Bondt, Candal *(Alternate: Roseta),* Caro, *Cem,* Collart, *Fabra,* Sir Geoffrey Finsberg *(Alternate:* Mr *Rathbone),* MM. *Gabbuggiani,* Ghiotti, *Hardy,* Mrs Helgadottir, MM. Hengel, Hill, Irmer, Kindle, de Kwaadsteniet *(Alternate: Maris), Lied,* Lyssarides, Mangakis, Miville, Natali, *Nørgaard,* Papadogonas, *Pontillon,* Portelli, *Power,* Reddemann, *Sager,* Sarti, Schieder, *Soares Costa, Taşçioğlu.*

N.B. The names of those who took part in the vote are printed in italics.

b. See 19th Sitting, 27 September 1989 (adoption of the resolution as amended), and Resolution 928.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

15 septembre 1989 **Doc. 6115**

RAPPORT

sur le commerce des armes et les droits de l'homme[1]

(Rapporteur : M. SPEED)

I. Projet de résolution

présenté par la commission des questions politiques[2]

L'Assemblée,

1. Reconnaissant le droit inaliénable de tout pays de se défendre individuellement ou collectivement en cas d'attaque armée, conformément à l'article 51 de la Charte des Nations Unies, et le droit des nations de demander aide et assistance à d'autres pays afin d'assurer le respect de ce principe;

2. Consciente également des substantiels intérêts politiques, économiques et commerciaux des pays exportateurs dans le commerce international de toutes sortes d'armements, intérêts qui touchent à la politique étrangère, à la balance des paiements, aux économies d'échelle et à des considérations d'emploi;

3. Convaincue que le volume actuel des exportations d'armes, bien qu'en diminution, dépasse nettement ce qui est nécessaire à des fins légitimes d'autodéfense et de sécurité pour de nombreuses nations importatrices, et que les achats d'armes se font souvent au détriment du développement économique et social des pays du tiers monde;

4. Croyant également que de nombreuses exportations d'armes peuvent être utilisées pour la

1. Voir Résolutions 873 (1987) et 892 (1988), et Renvoi n° 1552 du 26 janvier 1987.

2. *a.* Adopté à l'unanimité par la commission le 13 septembre 1989.

Membres de la commission: MM. *L. Steiner (Président), Martinez (Vice-Président),* Alemyr, *Antretter,* M^me^ *Baarveld-Schlaman,* MM. Baumel *(Remplaçant: Fourré),* Björck, *Björklund,* De Bondt, Candal *(Remplaçant: Roseta),* Caro, *Cem,* Collart, *Fabra,* Sir Geoffrey Finsberg *(Remplaçant:* M. *Rathbone),* MM. *Gabbuggiani,* Ghiotti, *Hardy,* M^me^ Helgadottir, MM. Hengel, Hill, Irmer, Kindle, de Kwaadsteniet *(Remplaçant: Maris), Lied,* Lyssarides, Mangakis, Miville, Natali, *Nørgaard,* Papadogonas, *Pontillon,* Portelli, *Power,* Reddemann, *Sager,* Sarti, Schieder, *Soares Costa, Taşçioğlu.*

N.B. Les noms des membres qui ont pris part au vote sont indiqués en italique.

b. Voir 19^e^ séance, 27 septembre 1989 (adoption du projet de résolution amendé), et Résolution 928.

which the exporting country has no control, except to refuse to export arms which could be used for domestic repression;

5. Concerned that the full facts and figures of international arms sales are not always revealed to the parliaments or public of member countries, and that the final destination of arms as defined in end-user certificates can be concealed;

6. Hopeful that the vastly improved relations between East and West can lead to more effective arms sales control on an international scale, while aware that the main threat to world peace now could come from escalating Third World conflicts fed by arms exports from the developed world;

7. Convinced that much more needs to be done to assist recipient states with confidence-building measures for their internal and external security, and for practical advice on the economics of disarmament and development,

8. Calls upon the Council of Europe member states:

a. to initiate the setting up of an open register on the production and trade in conventional weapons, to which all members of the United Nations will be invited to adhere, such a register to be organised in co-operation with existing specialist organisations such as the Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI) and the London International Institute for Strategic Studies (IISS);

b. to establish common criteria and definitions for arms sales, including modernisation and maintenance of equipment already supplied, to draw attention to the risk of armed conflict in the regions of recipient states, and to pay particular regard to international obligations in the field of human rights;

c. to use their best endeavours to promote an international conference under the auspices of the United Nations, with the active participation of all the major arms-exporting countries, with a view to limiting, monitoring and controlling arms exports, bearing especially in mind the dangers to world peace of Third World conflicts;

d. to promote, using where possible existing regional organisations, confidence-building and enhanced security measures for recipient countries consistent with programmes reducing levels of arms exports;

e. to build upon the 1982 United Nations' proposals and encourage national studies on the

violation des droits de l'homme sur laquelle le pays exportateur n'a d'autre contrôle que le refus d'exporter des armes utilisables pour la répression intérieure;

5. Inquiète de ce qu'on ne révèle pas toujours au parlement et au public des pays membres les faits et les chiffres des ventes internationales d'armes, et que la destination finale des armes telle que définie dans les certificats de dernier utilisateur peut être cachée;

6. Espérant que les relations largement améliorées entre Est et Ouest pourront permettre un contrôle plus efficace des ventes d'armes à l'échelle internationale, et pensant que la principale menace à la paix mondiale pourrait venir aujourd'hui de l'escalade de conflits du tiers monde nourris par les exportations d'armes des pays développés;

7. Persuadée qu'il faut faire beaucoup plus pour aider les pays importateurs par des mesures génératrices de confiance quant à leur sécurité interne et externe, et par des conseils pratiques sur les aspects économiques du désarmement et du développement,

8. Invite les Etats membres du Conseil de l'Europe:

a. à préconiser la création d'un registre ouvert de la production et du commerce des armes classiques, auquel seront incités à adhérer tous les Etats membres des Nations Unies, un tel registre étant organisé en coopération avec des organismes spécialisés existants, tels que l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI) et l'Institut international d'études stratégiques (IISS) de Londres;

b. à établir des définitions et des critères communs pour les ventes d'armes, en tenant compte de la modernisation et de l'entretien des équipements déjà fournis, à attirer l'attention sur le risque de conflits armés dans les régions où se situent les Etats importateurs, et à consacrer une attention particulière aux obligations internationales en matière de droits de l'homme;

c. à déployer les plus grands efforts pour susciter une conférence internationale sous les auspices des Nations Unies, avec la participation active des principaux pays exportateurs d'armes, en vue de limiter et de contrôler les exportations en cause, en songeant spécialement au danger que comportent les conflits du tiers monde pour la paix mondiale;

d. à encourager, si possible par l'intermédiaire d'organismes régionaux existants, des mesures génératrices de confiance et d'un accroissement de sécurité pour les pays importateurs, conformément à des programmes de diminution du volume des exportations d'armes;

e. s'inspirant des propositions des Nations Unies de 1982, à encourager les études

economics and practicalities of disarmament and development that can be implemented by exporting and recipient states alike;

f. to give high priority to encouraging a level of harmonisation of national legislation controlling and licensing arms exports, and to take urgent steps to ensure the credibility of and compliance with end-user certificates for arms export sales with the maximum possible parliamentary scrutiny and contact.

nationales sur les aspects économiques et les possibilités du désarmement et du développement, études qui peuvent être réalisées tant par les Etats exportateurs que par les Etats importateurs;

f. à donner un ordre de priorité élevé à l'encouragement de l'harmonisation des législations nationales de contrôle et d'autorisation des exportations d'armes, et à prendre des mesures d'urgence pour assurer la crédibilité et le respect des certificats de dernier utilisateur pour les exportations d'armes, avec le maximum possible de surveillance et de contacts parlementaires.

II. Explanatory memoramdum
by Mr SPEED

I. Introduction

1. In 1936 a British Royal Commission enquired into "The private manufacture and trading in arms". The evidence laid before this enquiry, like the similar Nye enquiry in the United States two years before, confirmed what might have been foreseen. The object of private armaments manufacturers — like that of any other business left to free enterprise — is to make profits and not promote the public good, or if it were preferred, to make the public good by making profits.

2. Some fifty years on this still holds true but additionally many governments themselves are involved in making profits, or at least adding positively to their balance of payments by arms sales. There has also been a large increase in independent territories with their own armed forces requiring equipment, arms and ammunition.

3. Many developing and developed countries can ill afford the heavy import bills, often in "hard" currency that are demanded by extensive arms purchases. To say nothing of the maintenance and modernisation of equipment where, to update an aircraft or warship, for example, can often cost more than the original purchase price. There are often compelling foreign policy or economic or employment reasons why a major arms producing country should seek to maximise its exports. Clearly if a country buys its weapons from the West, and the arms supplier assists with the training of key personnel, the support of spare parts and maintenance then the relationship between the two countries is likely to be close and friendly and this will have a positive spin-off in many other areas, political, commercial and cultural.

4. A country that is producing weapons for its own forces can achieve significant economies

II. Exposé des motifs
par M. SPEED

I. Introduction

1. En 1936, une commission royale britannique enquêtait sur la fabrication et le commerce privés des armes. Les faits recueillis, comme ceux de l'enquête analogue Nye, aux Etats-Unis, confirmaient ce qu'on eût pu prévoir. L'objectif de la fabrication privée d'armements — comme celui de toute autre activité laissée à la libre entreprise — est de réaliser des bénéfices et non de servir l'intérêt public ou, si l'on préfère, de servir l'intérêt public en faisant des bénéfices.

2. Cinquante ans après, la réalité n'a pas changé, si ce n'est qu'aujourd'hui de nombreux gouvernements recherchent à leur tour le profit, ou en tout cas l'avantage de leur balance des paiements, par des ventes d'armes. Dans le même temps, on a vu beaucoup augmenter le nombre de territoires indépendants dotés de forces armées qui ont besoin d'équipements, d'armes et de munitions.

3. De nombreux pays en développement ou développés ont bien du mal à faire face aux lourdes factures d'importation que de gros achats d'armes les obligent souvent à payer en monnaie «dure». Sans compter l'entretien et la modernisation des équipements, pour mettre à jour un avion ou un navire de guerre, par exemple, il en coûte parfois plus que le prix d'achat. D'impérieuses raisons de politique étrangère, d'équilibre économique ou d'emploi font souvent rechercher à un grand pays producteur d'armes une maximalisation de ses exportations. Il est évident que si un pays achète ses armes à l'Occident et si le fournisseur aide à la formation d'un personnel clé, fournit les pièces détachées et assure l'entretien, les relations entre les deux partenaires tendront à être étroites et amicales, ce qui ne manquera pas d'influer favorablement sur les rapports dans d'autres domaines: politiques, commerciaux et culturels.

4. Un pays qui produit des armes pour ses propres forces militaires peut réaliser d'importantes

of production if enough sales can be generated, over and above its own requirements, to extend production runs, and share the burden of research and development. This becomes even more important at a time of reducing, in real terms, national defence budgets.

5. In recent years particularly, unemployment in many industrialised countries has been at historically high levels and the busier the factories the more employment can be maintained, if not enhanced, and key skilled technicians and designers retained within the enterprise. These are all powerful and compelling reasons for arms exports, no matter what caveats or restrictions may be entered by individual governments. It is so wildly idealistic as to be pointless to imagine that this trade can be halted or changed overnight.

6. There is a further complication that cannot be ignored. Arms trade and weapons are emotive words and conjure up pictures of bombers, tanks, missiles, warships, artillery and the general panoply of modern warfare. There is however a huge range of "civilian" equipment which is not counted in the statistics yet which nevertheless can be every bit as effective in helping to wage war, or deal with internal insurrection, or crush citizens' human rights. Lorries, Landrover-type vehicles, radar sets, navigational equipment, handcuffs, sporting guns and ammunition, bulldozers, protective headgear and clothing, mining explosives. The list is endless but that is not the whole story. Machine tools, factory systems, computers for designs and research work can all be used by the recipient country to manufacture their own weapons if they cannot get them from abroad.

7. To state all these real problems is not to argue that it is all too difficult. But it does mean that any solutions should concentrate on the main problems and not pretend that we can solve everything because, bluntly, we cannot.

II. Human rights

8. A number of countries in their legislation or codes of practice governing arms sales make explicit reference to the human rights situation in the recipient country. These exporting countries include Austria, Belgium, Federal Republic of Germany, the Netherlands, Sweden and Switzerland. Other countries, like the United Kingdom, refuse to license the export of equipment likely to be used for internal repression.

9. To try and define "human rights" in this context is virtually impossible. When even terrible

économies par l'accroissement de la production et la vente des excédents, ce qui permet un partage des efforts de recherche-innovation. C'est une réalité qui devient plus importante encore en ces temps où l'on s'efforce de réduire, en termes réels, les budgets nationaux de la défense.

5. Au cours des dernières années, en particulier, plusieurs pays industrialisés ont connu des niveaux de chômage parmi les plus élevés de leur histoire, et plus ils font travailler leurs usines, mieux ils peuvent maintenir l'emploi, sinon le développer, et conserver dans l'entreprise des techniciens et des concepteurs expérimentés. Ce sont là de puissantes raisons de favoriser l'exportation des armes, quelles que soient les mises en garde ou les restrictions que peut formuler tel ou tel gouvernement. Il est si hautement idéaliste qu'il en est futile d'imaginer que ce commerce puisse être arrêté ou modifié du jour au lendemain.

6. On ne peut ignorer une autre complication. Les mots «commerce des armes» touchent une corde sensible et évoquent des visions de bombardiers, de chars d'assaut, de missiles, de navires de guerre, d'artillerie et en général toute la panoplie de la guerre moderne. Mais il est une énorme gamme d'équipements dits «civils», qui n'entrent pas encore dans les statistiques, mais qui n'en peuvent pas moins contribuer tout aussi efficacement à la guerre, à l'insurrection interne ou à son écrasement, à la violation des droits des citoyens: camions, véhicules tout-terrain, radars, équipements de navigation, menottes, munitions et fusils de chasse, béliers mécaniques, casques et vêtements de protection, explosifs miniers. On pourrait continuer l'énumération indéfiniment, mais ce n'est pas tout: les machines-outils, les systèmes d'usine, les ordinateurs pour la conception et la recherche peuvent aussi être utilisés par le pays importateur pour la fabrication de ses propres armes, s'il ne peut les obtenir de l'étranger.

7. L'exposé de ces problèmes réels ne veut pas dire que nous les estimions trop difficiles. Il signifie en revanche que nous devrons adopter des solutions qui s'attaqueront aux principaux problèmes et ne pas prétendre tout résoudre, car, très franchement, nous ne le pouvons.

II. Droits de l'homme

8. Certains pays ont introduit dans leur législation ou leur code de déontologie relatifs aux ventes d'armes des références explicites à la situation des droits de l'homme dans le pays importateur. C'est le cas de l'Autriche, de la Belgique, de la République Fédérale d'Allemagne, des Pays-Bas, de la Suède et de la Suisse. D'autres pays, comme le Royaume-Uni, refusent l'autorisation d'exporter de l'équipement qui risque de servir à des répressions internes.

9. Il est pratiquement impossible de définir les «droits de l'homme» dans ce cadre. Lorsque

acts of violence can be defended by some Christians as methods of last resort by freedom fighters and condemned by others as outrageous acts of barbarous terrorism there is little cause for optimism or any form of agreement about human rights. If the *Economist* World Human Rights Guide is taken as a yardstick then about half the countries in membership of the United Nations and well more than half the population of these countries have human rights records worse or significantly worse than the average world record. The standard is calculated by the answer to a questionnaire based upon forty-six human rights all of which are drawn from the major United Nations treaties (Universal Declaration of Human Rights, International Covenant on Economic Social and Cultural Rights, International Covenant on Civil and Political Rights).

10. It is unrealistic to impose an arms moratorium on all these countries although the general principle adopted in their arms transactions by various European countries mentioned above should be the norm and incorporated in precise and realistic ground rules by all arms exporting countries although one should not underestimate the problems the two largest arms exporters, the Soviet Union and the United States, would have in accepting this which goes contrary to their current policy.

11. Previous attempts to restrict arms exports made in the United States by President Carter's International Security Assistance and Arms Export Control Act prohibited transfers to any country "which engages in a consistent pattern of gross violation of internationally recognised human rights" (Section 502B Public Law 940392 94th Congress). In practice this has not worked (Congress found that in most of the eighty-two countries that received United States military assistance, human rights were being violated).

III. Size of the problem

12. Appendices I, II and III show respectively the leading exporters of major weapons to the Third World, the industrial world and all countries for the years 1983 to 1987. The figures are in millions of United States dollars at constant 1985 prices. The higher figure for 1987 was due to the bunched delivery of Soviet and United States fighter aircraft ordered some years before. Figures are calculated by SIPRI (Stockholm International Peace Research Institute) using their first class data-base and public information-gathering system, and all came from public sources. This means of course some unpublicised "grey area" deals are not included. 1988 total figures recently published show a drop from 1987 figures back to the 1986 levels.

même de terribles actes de violence peuvent être défendus par certains chrétiens comme le dernier recours du combattant de la liberté, et condamnés par d'autres comme des actes révoltants de terrorisme barbare, on ne peut guère être optimiste quant à la possibilité d'une entente quelconque en matière de droits de l'homme. Si l'on se réfère au «Guide mondial des droits de l'homme» de l'*Economist*, environ la moitié des pays membres des Nations Unies, et bien plus de la moitié de la population de ces pays connaissent une situation des droits de l'homme pire ou largement pire que la moyenne mondiale. La norme est établie par les réponses à un questionnaire fondé sur quarante-six droits de l'homme, tous tirés des grands textes de l'ONU (Déclaration universelle des droits de l'homme, Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, Pacte international relatif aux droits civils et politiques).

10. Il serait irréaliste d'imposer un moratoire sur les armes à tous ces pays, même si le principe général adopté pour les ventes d'armes par divers pays européens susmentionnés devrait être la norme et être intégré de manière précise et réaliste dans des règles fondamentales de tous les pays exportateurs d'armements. Il ne faut cependant pas sous-estimer les problèmes qui se poseraient aux deux plus gros exportateurs d'armes, l'Union Soviétique et les Etats-Unis, s'ils acceptaient ces lignes de conduite contraires à leur politique actuelle.

11. Les efforts antérieurs des Etats-Unis pour restreindre les exportations d'armes — loi du Président Carter sur l'aide internationale pour la sécurité et le contrôle des exportations d'armes — interdisaient la livraison d'armes à tout pays «qui viole gravement et systématiquement des droits humains internationalement reconnus» (article 502B, loi 940392, 94e Congrès). Le texte est resté lettre morte (le congrès a constaté que dans la plupart des quatre-vingt-deux pays recevant une assistance militaire des Etats-Unis, les droits de l'homme étaient violés).

III. Etendue du problème

12. Les annexes I, II et III énumèrent respectivement les principaux exportateurs d'armes importantes vers le tiers monde, les pays industrialisés et enfin tous les pays, pour les années 1983 à 1987. Les chiffres sont donnés en millions de dollars des Etats-Unis et en prix constants de 1985. Le chiffre particulièrement élevé de 1987 correspond à des livraisons massives d'avions de combat soviétiques et américains commandés quelques années auparavant. Les calculs ont été effectués par le SIPRI *(Stockholm International Peace Research Institute)*, grâce à son excellente base de données et à son système de collecte d'informations auprès des services publics, les chiffres étant tous en effet de source publique. Cela signifie, naturellement, que certaines transactions dites «de zone grise»,

13. It will be noted that 3rd, 4th, 5th, 7th, 8th, 12th and 13th in the world export league are full Council of Europe members, while the 1st now has special guest status and the 11th is an official observer (Appendix III).

14. Appendices IV, V and VI show the leading importers of weapons over the same period from which it will be seen that Israel (5th), Turkey (8th) and Spain (11th) featured in the top 15 importing countries for 1987 (Appendix VI).

IV. Grey and black market arms sales

15. Although most arms-supplying countries have had laws controlling their sale for many years there has been a profitable trade for unscrupulous firms or individuals finding ways around the controls to supply arms to a variety of customers including terrorist groups and combatants. The Iraq-Iran War gave a huge boost to the "black" arms trade with a lot of equipment going to Iran and other supplies going to such disparate destinations as North Korea, Libya, the IRA and the Contra Rebels. Black trade violates the laws of the nations from which the arms originate.

16. "Grey" trade totalling perhaps two thousand million United States dollars a year includes officially approved exports from governments which do not wish to be associated with their actions and seek no publicity whatsoever. Those indulging in the "grey market" include virtually all the major arms exporters including those with apparently tough legislation. The following list published by SIPRI gives an indication of some recent grey and black market deals.

V. Existing controls

17. All the developed arms-producing countries have an arms export control system of one kind and another. Probably the most up-to-date law is that regulating Swedish exports, introduced following arms exports scandals in 1987. The law is the Swedish Code of Statutes (SFS) 1988 : 558 which with its accompanying Ordinance SFS 1988 : 561 came into force on 1 July 1988. The law contains detailed provisions covering the export of military equipment, its development and manufacture abroad, training and marketing ; penalties for breach of the law include fines or prison terms of up to four years.

non connues du public, n'y figurent pas. Les totaux de 1988, récemment publiés, accusent une baisse par rapport à 1987 et un retour aux niveaux de 1986.

13. On notera que les troisième, quatrième, cinquième, septième, huitième, douzième et treizième pays de la « Ligue des exportateurs mondiaux » sont des Etats membres du Conseil de l'Europe. Le premier a maintenant qualité d'invité spécial, et le onzième est observateur officiel (annexe III).

14. Les annexes IV, V et VI indiquent les principaux importateurs d'armes pendant la même période, et permettent de constater qu'Israël (cinquième), la Turquie (huitième) et l'Espagne (onzième) figuraient parmi les quinze principaux importateurs en 1987 (annexe IV).

IV. Marchés « gris » et « noir » des ventes d'armes

15. Bien que la plupart des pays fournisseurs aient édicté, depuis de nombreuses années, des lois de contrôle de la vente, des entreprises ou individus peu scrupuleux ont trouvé des moyens de tourner les contrôles et de réaliser de bons profits en fournissant des armes à des clients divers, entre autres à des groupes de terroristes et de combattants. La guerre entre l'Irak et l'Iran a fait faire un bond énorme au commerce « noir » de l'armement, une grande partie de l'équipement allant à l'Iran, et d'autres fournitures à des destinataires aussi disparates que la Corée du Nord, la Libye, l'IRA et les rebelles de la *Contra*. Le commerce noir viole les lois des pays d'où les armes proviennent.

16. Le commerce « gris », qui totalise peut-être deux milliards de dollars des Etats-Unis par an, comprend des exportations officiellement approuvées par des gouvernements qui ne souhaitent pas être associés aux transactions et qui ne recherchent nullement la publicité. Le « marché gris » intéresse pratiquement tous les grands exportateurs d'armes, y compris ceux qui se sont dotés d'une législation apparemment sévère. La liste suivante, publiée par le SIPRI, indique certaines transactions récentes des marchés gris et noir.

V. Contrôles existants

17. Tous les pays développés producteurs d'armes ont un système quelconque de contrôle des exportations. La loi la plus à jour est probablement celle qui réglemente les exportations suédoises, adoptée à la suite des scandales des exportations d'armes de 1987. Il s'agit de la loi 1988 : 558 du Code suédois qui, avec son décret d'application 1988 : 561, est entrée en vigueur le 1er juillet 1988. Elle comprend des dispositions détaillées sur les exportations militaires, leur création et leur fabrication à l'étranger, la formation et la commercialisation ; les sanctions pour violation de la loi consistent en amendes ou en peines de prison pouvant aller jusqu'à quatre ans.

Some recently disclosed grey and black market arms deals

Year	Item	Quantity	Source	Recipient	Value ($ million)	Status
1984	Landmines	250 000	Valsella, Italy	Iran	18	black
1986?	Chemical explosives	thousands of tonnes	Schmitz, Sweden and others	Iran	600	black
1986	Artillery shells	470 000	Luchaire, France	Iran	120	grey
1987	Speedboats	40 – 50	Boghammar, Sweden	Iran	8 – 10	grey
	155 mm artillery	140	Noricum, Austria	Iran	200	black
	RBS-70 surface-to-air missiles	200?	Bofors, Sweden	Iran	20	black
	AK-47 rifle factory	1	Czechoslovakia	Iran	—	grey
1986	TOW anti-tank missiles	2 008	United States	Iran	7	grey
	Hawk missile parts	238	United States	Iran	8	grey
	SA-7 surface-to-air missiles	400	Soviet Union	Iran	18	grey
	SA-7 surface-to-air missiles	50	Poland	Contras	2,3	grey
1987?	Naval mines	1 000?	North Korea	Iran	—	?
	Silkworm and anti-ship mines	72 – 96	China	Iran	63 – 70	grey
	Acoustic naval mines	dozens	Libya	Iran	—	grey
	Mini-submarine	1?	France, North Korea?	Iran	—	?
	Stinger surface-to-air missiles	9	Afghan mujahideen	Iran	0,4	black
	SA-7 surface-to-air missiles	20	Libya?	IRA	0,9	grey

Transactions des marchés gris et noir récemment révélées

Année	Article	Quantité	Source	Destinataire	Valeur (en millions de dollars des Etats-Unis)	Catégorie
1984	Mines terrestres	250 000	Valsella, Italie	Iran	18	noir
1986?	Explosifs chimiques	milliers de tonnes	Schmitz, Suède et autres	Iran	600	noir
1986	Obus d'artillerie	470 000	Luchaire, France	Iran	120	gris
1987	Bateaux rapides	40 – 50	Boghammar, Suède	Iran	8 – 10	gris
	Artillerie 155 mm	140	Noricum, Autriche	Iran	200	noir
	Missiles sol-air RBS-70	200?	Bofors, Suède	Iran	20	noir
	Fabrique de carabines AK-47	1	Tchécoslovaquie	Iran	—	gris
1986	Fusées antichars TOW	2 008	Etats-Unis	Iran	7	gris
	Pièces fusées Hawk	238	Etats-Unis	Iran	8	gris
	Missiles sol-air SA-7	400	Union Soviétique	Iran	18	gris
	Missiles sol-air SA-7	50	Pologne	Contra	2,3	gris
1987?	Mines marines	1 000?	Corée du Nord	Iran	—	?
	Mines antinavires «Ver à soie»	72 – 96	Chine	Iran	63 – 70	gris
	Mines marines acoustiques	douzaines	Libye	Iran	—	gris
	Mini sous-marins	1?	France, Corée du Nord?	Iran	—	?
	Missiles sol-air Stinger	9	Moudjahidins afghans	Iran	0,4	noir
	Missiles sol-air SA-7	20	Libye?	IRA	0,9	gris

18. It is clearly highly desirable that there should be a common standard of legislation throughout all the member countries of the Council of Europe. Together with a common means of enforcing "end-user certificates" to ensure that the arms or equipment go where the licence authorises it to go and no further. There is good reason to believe that many of the arms export problems have been caused by sloppy procedures and lack of will in prosecuting those who have abused the end-user certificate system.

VI. International collaboration

19. As the 1988 SIPRI Year Book commented: "In retrospect, the arms trade patterns of the 1960s and 1970s may come to be seen as anomalies in the history of international relations. The period may have been a brief interlude when a handful of supplier countries — Britain, France, the Soviet Union and the United States — dominated the international arms trade more than ever before or since. It was a time when political power was unusually concentrated, and the arms trade reflected this. Yet the uniqueness of the period was not always apparent to the decision makers or analysts who tried to make sense of it. The theories and assumptions they developed to understand the arms trade simply appear to be out of date.

All the major exporters are conscious of the weakness of their positions. None has ready solutions to restore the objectives that arms transfers once achieved. Nor are they ready to commit themselves to alternatives such as international arms-trade control. Even limited embargoes on countries at war (such as Iran) are controversial and poorly enforced. The political factors that dominated the arms trade in the recent past are yielding to market forces. As this happens, the arms trade is returning to its patterns prior to World War II, when the trade in military equipment was not dramatically different from the trade in many other industrial products. As market forces become more powerful, national policy tends to become weaker. Individual nations will be less able to address their arms trade problems than in the past. Consequently, these transformations increase the need for multinational responses to arms trade problems."

20. Probably the last serious attempt at a multinational response to arms trade problems took place twelve years ago. President Carter initiated the Conventional Arms Transfer Talks (CATT) in 1977 and discussions between the United States and the Soviet Union started in December of that year.

18. Il est évidemment tout à fait souhaitable d'aboutir à des normes juridiques communes à tous les pays du Conseil de l'Europe, et à des moyens communs de faire respecter les «certificats de dernier utilisateur», pour assurer qu'armes ou équipements vont là où le permis l'autorise, et non au-delà. Il y a de bonnes raisons de penser que nombre des problèmes d'exportation d'armes tiennent à de mauvaises méthodes et à l'absence d'une volonté de poursuivre ceux qui ont contourné le système du certificat de dernier utilisateur.

VI. Collaboration internationale

19. Comme le disait l'annuaire 1988 du SIPRI: «rétrospectivement, les modalités du commerce des armes dans les années 60 et 70 peuvent être considérées comme des anomalies dans l'histoire des relations internationales. La période en cause n'a peut-être été qu'un bref interlude au cours duquel une poignée de pays fournisseurs — Royaume-Uni, France, Union Soviétique et Etats-Unis — ont dominé le marché international des armes plus que jamais auparavant ou depuis. C'est une époque où la puissance politique était exceptionnellement concentrée, et le commerce des armes en témoignait. Pourtant, le caractère unique de cette période n'était pas toujours perçu par les décideurs ou les analystes qui tentaient d'y voir clair. Les théories ou hypothèses qu'ils ont formulées pour tâcher de comprendre le commerce des armes apparaissent aujourd'hui simplement hors de propos.

«Tous les grands exportateurs ont conscience de la faiblesse de leur position. Aucun ne possède les moyens de retrouver les objectifs que réalisaient naguère les livraisons d'armes. Et ils ne tiennent pas à s'engager dans de nouvelles voies telles que celle d'un contrôle international du commerce des armements. Même des embargos limités pour des pays en guerre (par exemple l'Iran) sont sujets à controverse et peu appliqués. Les facteurs politiques qui ont dominé le commerce des armes dans le passé récent cèdent devant les forces économiques. Dans le même temps, ce commerce retrouve ses caractéristiques d'avant la seconde guerre mondiale, alors qu'il n'était pas spectaculairement différent de celui de nombreux autres produits industriels. A mesure qu'augmente la puissance des forces du marché, la politique nationale tend à s'affaiblir. Les pays seront moins en mesure que dans le passé de régler leurs problèmes de commerce d'armes. Cette transformation accroît la nécessité d'apporter des solutions multinationales aux problèmes du commerce des armes.»

20. La dernière tentative sérieuse pour apporter une solution multinationale aux problèmes du commerce des armes a probablement eu lieu il y a une douzaine d'années. Le Président Carter prit, en 1977, l'initiative des «pourparlers sur les livraisons d'armes classiques», et des discussions entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique s'ouvrirent en décembre de cette année-là.

21. Two points quickly became clear. One was that only a multilateral forum involving all the major arms suppliers could properly address the issue. The other was the critical importance of agreement between the Soviet Union and the United States on any proposed restraints and limitations on arms sales. In the event the talks broke down and a great opportunity was lost, largely, it has to be said, through distrust between the two superpowers and internal discussions with the United States administration which led to a less than whole-hearted approach.

22. Today relations between East and West are vastly improved compared with a decade ago. There is also a realisation in Washington, Moscow, London, Paris, Bonn and elsewhere that with the success of *détente* comes a greater danger from potential crises over Third World conflicts, whether these hostilities are in the Middle East, Central America or South East Asia. There is thus a powerful incentive to initiate controls to contain the means whereby these conflicts can be started or continued and this should make the prospect for a new successful round of CATT very much more hopeful.

II. Development problems

23. Many of the developing countries in South America, Africa and Asia are having substantial parts of their international debt either entirely written off, written down or payment deferred. The various North-South initiatives have highlighted and intensified unilateral and multilateral aid programmes from the developed to the developing world. It should not be seen as an unacceptable condition that these various substantial forms of help should be dependent upon a reduction in defence expenditure in the countries concerned.

24. At the same time, with virtually all the developed countries reducing their defence budgets, they have more latitude to meet the United Nations development aid target and this again should be seen against a background of recipient countries establishing their own social priorities and not using increased aid for increasing military spending.

The various recent reports by the United Nations could prompt much more work of a national nature on military economics, disarmament, development and aid.

25. While reassuring nations that their security concerns can be met with lower military spending, a great deal could be done at regional or subregional level to discuss confidence-building and

21. Deux points se détachèrent rapidement. Le premier était que seules des discussions multilatérales entre tous les principaux fournisseurs d'armes pouvaient permettre d'aborder le problème efficacement. Le second était l'importance particulière d'une entente entre l'Union Soviétique et les Etats-Unis au sujet de toute proposition d'interdiction ou de limitation des ventes d'armes. Finalement, les pourparlers furent interrompus et ce fut une grande occasion manquée, en grande partie, a-t-on dit, à cause de la méfiance réciproque des deux superpuissances, et de contestations au sein de l'administration américaine, peu favorables à une approche ouverte.

22. Aujourd'hui, les relations entre l'Est et l'Ouest se sont largement améliorées par rapport à ce qu'elles étaient il y a une décennie. On comprend en outre, à Washington, Moscou, Londres, Paris, Bonn et ailleurs, qu'avec le succès de la détente augmente le danger de crise découlant de conflits du tiers monde, que les hostilités se situent au Proche-Orient, en Amérique centrale ou dans le Sud-Est asiatique. Ces faits incitent donc puissamment à établir des contrôles des moyens par lesquels les conflits peuvent être déclenchés ou poursuivis, ce qui devrait donner un caractère beaucoup plus prometteur à de nouvelles discussions sur les livraisons d'armes.

VII. Problèmes du développement

23. Nombre de pays en voie de développement d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie ont pu faire effacer ou réduire des parties substantielles de leur dette internationale, ou obtenir des modalités de paiement différé. Diverses initiatives Nord-Sud ont mis en lumière et intensifié des programmes bilatéraux et multilatéraux d'aide des pays développés aux pays en voie de développement. On ne doit pas considérer comme une condition inacceptable le fait de subordonner une assistance substantielle à une diminution de la dépense d'armement du pays intéressé.

24. En même temps, comme la plupart des pays développés réduisent leur budget de défense, ils disposent d'une marge plus grande pour atteindre les objectifs de l'aide au développement des Nations Unies ; et ici encore on est en droit de penser que les pays receveurs devraient établir leur ordre de priorité sociale, et ne pas employer une aide accrue à une augmentation de la dépense militaire.

Divers rapports récents des Nations Unies pourraient donner lieu à des initiatives de caractère national largement développées à propos d'économie militaire, de désarmement, de développement et d'assistance.

25. Tout en continuant de rassurer les Etats quant à leur sécurité, avec des dépenses militaires réduites, on pourrait faire beaucoup, aux échelons régional et subrégional, pour examiner des mesures

mutual security measures among the recipient nations. Although the United Nations is obviously the umbrella body for such an initiative much work can be done by bodies such as the Organisation of American States (OAS), the Association of South East Asian Nations (ASEAN) or the Association of Gulf States.

réciproques de sécurité et de création de la confiance parmi les pays bénéficiaires. Bien que les Nations Unies soient évidemment l'organisme désigné pour une telle initiative, un travail important peut être fait par des institutions telles que l'Organisation des Etats américains (OEA), l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE/ASEAN) ou l'Association des Etats du Golfe.

APPENDIX I/ANNEXE I

***The leading exporters of major weapons, 1983–87*/Principaux exportateurs d'armements lourds, 1983 – 1987**

Countries are ranked according to 1987 exports. Figures are in millions of United States dollars, at constant (1985) prices. / Les pays sont classés selon l'importance de leurs exportations pour l'année 1987. Chiffres en millions de dollars des Etats-Unis, en prix constants 1985.

	1983	1984	1985	1986	1987	1983 – 87
To the Third World/Vers le tiers monde						
1. *USSR*/URSS	6 889	7 310	7 754	8 065	9 697	39 714
2. *United States*/Etats-Unis	6 256	4 983	4 113	4 891	5 829	26 073
3. France	2 843	3 603	3 784	3 669	3 213	17 112
4. *United Kingdom*/Royaume-Uni	579	1 139	942	1 263	1 641	5 564
5. *China*/Chine	961	1 180	872	1 302	1 040	5 356
6. *Fed. Rep. of Germany*/Rép. Féd. d'Allemagne	1 175	1 835	520	613	630	4 773
7. *Netherlands*/Pays-Bas	—	57	38	132	495	722
8. *Brazil*/Brésil	298	271	191	189	368	1 317
9. *Sweden*/Suède	20	49	39	145	302	555
10. *Italy*/Italie	970	811	539	325	228	2 873
11. *Israel*/Israël	384	252	152	179	201	1 168
12. *Spain*/Espagne	545	400	119	202	177	1 442
13. *Egypt*/Egypte	325	141	113	126	158	862
14. *Czechoslovakia*/Tchécoslovaquie	99	122	37	89	133	481
15. *Singapore*/Singapour	1	48	44	92	125	311
Others/Autres	1 293	756	511	405	487	3 452
Total	22 638	22 957	19 768	21 687	24 724	111 775

Source: *SIPRI data base.*/Base de données du SIPRI.

APPENDIX II/ANNEXE II

	1983	1984	1985	1986	1987	1983 – 87
To the industrial world/Vers les pays industrialisés						
1. *United States*/Etats-Unis	5 622	4 954	4 803	5 074	5 718	26 171
2. *USSR*/URSS	2 116	2 091	3 662	2 843	2 565	13 277
3. *Fed. Rep. of Germany*/ Rép. Féd. d'Allemagne	650	612	436	330	814	2 842
4. France	617	493	368	709	360	2 547
5. *Czechoslovakia*/Tchécoslovaquie	213	213	187	187	187	988
6. *United Kingdom*/Royaume-Uni	498	790	835	430	151	2 704
7. *Saudi Arabia*/Arabie Saoudite	—	—	—	39	125	164
8. Canada	89	63	50	707	102	1 010
9. *Sweden*/Suède	12	57	117	177	77	440
10. *Israel*/Israël	1	—	59	—	67	128
11. *South Korea*/Corée du Sud	—	—	—	—	40	40
12. *Austria*/Autriche	29	42	42	—	34	147
13. *Switzerland*/Suisse	2	13	72	65	32	184
14. *Norway*/Norvège	27		36	9	22	94
15. *Italy*/Italie	4	54	12	2	19	91
Others/Autres	185	267	145	132	67	796
Total	10 065	9 649	10 824	10 704	10 380	51 623

Source: *SIPRI data base.*/Base de données du SIPRI.

APPENDIX III/ANNEXE III

	1983	1984	1985	1986	1987	1983 – 87
*To all countries/*Vers tous les pays						
1. *USSR/*URSS	9 004	9 401	11 416	10 908	12 262	52 991
2. *United States/*Etats-Unis	11 878	9 937	8 916	9 965	11 547	52 244
3. France	3 460	4 096	4 152	4 378	3 573	19 659
4. *United Kingdom/*Royaume-Uni	1 077	1 928	1 777	1 693	1 792	8 268
5. *Fed. Rep. of Germany/*Rép. Féd. d'Allemagne	1 826	2 447	956	943	1 444	7 615
6. *China/*Chine	973	1 227	943	1 302	1 040	5 486
7. *Netherlands/*Pays-Bas	87	98	88	240	497	1 011
8. *Sweden/*Suède	32	107	156	322	380	996
9. *Brazil/*Brésil	363	296	191	189	369	1 408
10. *Czechoslovakia/*Tchécoslovaquie	312	335	225	276	321	1 469
11. *Israel/*Israël	386	252	211	179	268	1 296
12. *Italy/*Italie	973	865	551	327	247	2 963
13. *Spain/*Espagne	545	400	119	210	177	1 451
14. *Egypt/*Egypte	325	141	113	126	158	862
15. Canada	239	86	84	746	139	1 293
*Others/*Autres	1 223	990	694	587	890	4 384
Total	32 703	32 606	30 592	32 391	35 104	163 396

Source: *SIPRI data base./*Base de données du SIPRI.

APPENDIX IV/ANNEXE IV

***Leading importers of major weapons, 1983 – 87/*Principaux importateurs d'armements lourds, 1983 – 1987**

Countries are ranked according to 1987 imports. Figures are in millions of United States dollars, at constant (1985) prices. / Les pays sont classés selon les importations 1987. Chiffres en millions de dollars des Etats-Unis, aux prix constants 1985

	1983	1984	1985	1986	1987	1983 – 87
*Third World/*Tiers monde						
1. *India/*Inde	1 757	999	1 892	2 695	5 246	12 589
2. *Iraq/*Irak	3 003	4 157	2 935	2 100	3 541	15 736
3. *Egypt/*Egypte	2 393	2 257	1 307	1 776	2 231	9 964
4. *Saudi Arabia/*Arabie Saoudite	1 121	970	1 526	2 495	1 753	7 865
5. *Israel/*Israël	357	290	192	406	1 632	2 877
6. *Syria/*Syrie	1 868	1 598	1 634	1 782	1 301	8 183
7. Angola	443	568	444	720	1 126	3 300
8. Taiwan	592	378	574	664	607	2 815
9. *South Korea/*Corée du Sud	280	244	382	288	556	1 750
10. *Peru/*Pérou	99	329	375	222	544	1 568
11. *Thailand/*Thaïlande	360	309	310	91	520	1 590
12. Iran	347	277	535	618	519	2 297
13. Afghanistan	136	215	83	373	449	1 255
14. *Brazil/*Brésil	24	22	21	293	428	788
15. Pakistan	321	656	675	864	424	2 940
*Others/*Autres	9 537	9 688	6 883	6 300	3 847	36 257
Total	22 638	22 957	19 768	21 687	24 724	111 773

Source: *SIPRI data base./*Base de données du SIPRI.

APPENDIX V/ANNEXE V

	1983	1984	1985	1986	1987	1983–87
Industrial world/Pays industrialisés						
1. *Japan*/Japon	1 551	1 516	1 514	1 640	1 331	7 552
2. *Turkey*/Turquie	470	519	498	789	1 212	3 489
3. *Czechoslovakia*/Tchécoslovaquie	946	867	1 461	1 161	1 191	5 627
4. *Spain*/Espagne	136	28	88	865	1 111	2 228
5. Canada	517	459	790	759	677	3 204
6. *Australia*/Australie	809	463	345	867	654	3 139
7. *Hungary*/Hongrie	54	—	590	432	506	1 582
8. *Poland*/Pologne	244	243	330	409	403	1 629
9. *United Kingdom*/Royaume-Uni	406	790	379	372	402	2 350
10. *Fed. Rep. of Germany*/Rép. Féd. d'Allemagne	469	470	422	395	328	2 084
11. *Netherlands*/Pays-Bas	1 083	907	777	676	311	3 754
12. *German Dem. Rep.*/Rép. Dém. Allemande	776	847	851	492	281	3 247
13. *Norway*/Norvège	220	228	103	153	271	975
14. *Italy*/Italie	315	176	179	190	204	1 063
15. *USSR*/URSS	202	195	195	195	199	987
Others/Autres	1 867	1 941	2 302	1 309	1 299	8 712
Total	10 065	9 649	10 824	10 704	10 380	51 622

Source: *SIPRI data base.*/Base de données du SIPRI.

APPENDIX VI/ANNEXE VI

	1983	1984	1985	1986	1987	1983–87
All countries/Tous les pays						
1. *India*/Inde	1 757	999	1 892	2 695	5 246	12 589
2. *Iraq*/Irak	3 003	4 157	2 935	2 100	3 541	15 736
3. *Egypt*/Egypte	2 393	2 257	1 307	1 776	2 231	9 964
4. *Saudi Arabia*/Arabie Saoudite	1 121	970	1 526	2 495	1 753	7 865
5. *Israel*/Israël	357	290	192	406	1 632	2 877
6. *Japan*/Japon	1 551	1 516	1 514	1 640	1 331	7 552
7. *Syria*/Syrie	1 868	1 598	1 634	1 782	1 301	8 183
8. *Turkey*/Turquie	470	51	498	789	1 212	3 489
9. *Czechoslovakia*/Tchécoslovaquie	946	867	1 461	1 161	1 191	5 627
10. Angola	443	568	444	720	1 126	3 300
11. *Spain*/Espagne	136	28	88	865	1 111	2 228
12. Canada	517	459	790	759	677	3 204
13. *Australia*/Australie	809	463	345	867	654	3 139
14. Taiwan	592	378	574	664	607	2 815
15. *South Korea*/Corée du Sud	280	244	382	288	556	1 750
Others/Autres	16 460	17 293	15 010	13 384	10 935	73 077
Total	32 703	32 606	30 592	32 391	35 104	163 395

Source: *SIPRI data base.*/Base de données du SIPRI.

References

Stockholm International Peace Research Institute Year Books, 1987 and 1988.

Arms Transfer Limitations and Third World Security, Ed. T. Ohlson, SIPRI 1988.

European Parliament Resolution on European Arms Exports, 14 March 1989, based on a report by Mr Glyn Ford MEP, PE 118.374.

Power Politics, by Georg Schwarzenburger, Stevens & Sons Ltd, 1951.

Documentation

Annuaires de l'Institut international de recherche sur la paix, Stockholm (SIPRI), 1987 et 1988.

Arms Transfer Limitations and Third World Security, Ed. T. Ohlson, SIPRI, 1988.

Résolution du Parlement européen sur les exportations européennes d'armes, 14 mars 1989, fondée sur un rapport de M. Glyn Ford, membre du Parlement européen, PE 118.374.

Power Politics, par Georg Schwarzenburger, Stevens & Sons Ltd, 1951.

Reports for the Foreign Ministries of Austria, France, Federal Republic of Germany, Sweden, Switzerland, United Kingdom, United States, Soviet Union.

Visit to Stockholm International Peace Research Institute, May 1988 — Interviews with the Director, Dr Walther Stützle, and Dr Ian Anthony, MM. Aaron Karp, Jozef Goldblat and Saadat Deger.

Draft Opinion on Arms Trade, Human Rights and Economic Development, Council of Europe Committee on Economic Affairs and Development, July 1989 (rapporteur: Mr Holtz).

Rapports pour les ministères des Affaires étrangères d'Autriche, France, République Fédérale d'Allemagne, Suède, Suisse, Royaume-Uni, Etats-Unis, Union Soviétique.

Visite à l'Institut international de recherche sur la paix, Stockholm, mai 1988, entretiens avec le directeur, M. Walther Stützle, et MM. Ian Anthony, Aaron Karp, Jozef Goldblat et Saadat Deger.

Projet d'avis sur le commerce des armes, les droits de l'homme et le développement économique, commission des questions économiques et du développement du Conseil de l'Europe, juillet 1989 (rapporteur: M. Holtz).